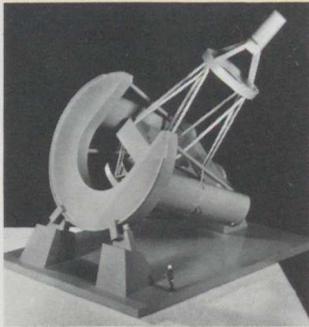




☀ *Télescope franco-canadien*

La France et le Canada ont formé le projet de construire ensemble un télescope optique de cent quarante-quatre pouces de diamètre (3,66 mètres) au sommet du Mauna Kea, volcan éteint qui est le point culminant de l'île Hawaï (États-Unis), la plus grande île de l'archipel des Hawaï. A quatre mille six cents mètres d'altitude et à vingt degrés de latitude Nord, le site est considéré par les astronomes comme l'un des meilleurs du monde. Il permettra d'observer le ciel tout entier, à la seule



Un miroir de 3,66 mètres de diamètre.

exception de la zone du pôle Sud, pendant deux mille huit cents heures par an. Le grand miroir du télescope sera poli à l'observatoire canadien de Victoria (Colombie-Britannique); les composantes mécaniques seront fabriquées en France. Les deux pays financeront à parts égales les travaux de construction, qui demanderont quatre ans, l'université de Hawaï assurant de son côté les dépenses d'infrastructure. L'investissement global est évalué à quatre-vingts millions de francs français. La construction une fois achevée, les frais de fonctionnement et les temps d'observation seront répartis entre le Centre national français de la recherche scientifique (42,5 p. 100), le Conseil national de recherches du Canada (42,5 p. 100) et l'université de Hawaï (15 p. 100).

☀ *Centenaire de la Gendarmerie royale*

La Gendarmerie royale du Canada célèbre cette année son centenaire. En 1873, c'était la « Police montée du nord-ouest » et elle exerçait ses attributions sur la majeure partie du territoire actuel du Canada. Son histoire est liée à tous les événements qui ont jalonné la colonisation de l'Ouest et du Nord,



Le souvenir de 1873.

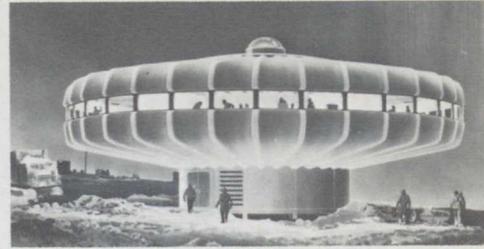
comme la construction du chemin de fer transcanadien ou la ruée vers l'or du Klondike. Ses cavaliers — veste rouge, chapeau de feutre à large bord — sont restés populaires au point qu'ils constituent encore aujourd'hui l'un des symboles du Canada. Depuis 1920, la Gendarmerie royale est en fait la Sûreté fédérale. Elle est chargée de l'application des lois pénales (code criminel) lorsque celle-ci relève du gouvernement fédéral et dans les provinces par délégation des gouvernements provinciaux. A l'exception de l'Ontario et du Québec, toutes les provinces canadiennes, ainsi que cent cinquante-cinq municipalités, lui confient leurs pouvoirs de police. La Gendarmerie royale, qui emploie douze mille personnes, est maintenant un corps technique très spécialisé. Avec la Sûreté provinciale de l'Ontario et la Sûreté du Québec, elle représente le Canada auprès de l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol) dont le siège est à Paris.

☀ *Un laboratoire dans l'Arctique*

Le gouvernement canadien construit actuellement un laboratoire de recherches à Igloolik, village esquimaud situé dans la région de la presqu'île Melville, au nord du bassin Foxe. Considéré par les spécialistes comme « raisonnablement septentrional », l'emplacement (aux abords

du 70^e parallèle) a été choisi en raison des attraits scientifiques de la région, ceux notamment de son milieu marin. Le bâtiment sera circulaire, du type champignon. Il abritera tous les services nécessaires à la recherche dans le Nord : laboratoires de

physique, de biologie, de médecine, centre de météorologie, etc. Le laboratoire d'Igloolik sera pour l'Arctique oriental ce qu'est depuis dix ans le laboratoire d'Inuvik, dans le delta du Mackenzie, pour l'Arctique occidental.



Non loin du 70^e parallèle.

☀ *Nouveau siège du ministère des affaires extérieures à Ottawa*

Le ministère canadien des affaires extérieures regroupe en ce moment ses services dans un nouvel immeuble dont la construction vient de s'achever en bordure de la promenade Sussex, dans un quartier d'Ottawa où sont situées notamment la résidence du premier ministre et l'ambassade de France. Dans un site très ombragé, les architectes, MM. Webb et Zerafa-Menkes, n'ont pas voulu construire en hauteur (l'édifice ne comportera pas plus de dix étages); ils ont cherché au contraire à exploiter les ressources des lignes horizontales. L'ensemble comprend quatre éléments plastiquement articulés qui donnent au passant une impression de variété et de changement. Les lignes sont hardies, mais manifestent dans leurs relations une sorte de continuité qui inspire un sentiment de calme et de tranquillité. La tradition veut, à Ottawa, que les matériaux de construction des immeubles officiels soient d'origine locale. Aussi l'édifice du

faites de verre solaire bronzé profondément serti dans des chassiss d'aluminium anodisé. Le hall d'entrée est le pivot fonctionnel de l'ensemble. De la promenade Sussex, on y parvient après avoir traversé un espace paysager disposé en gradins. Il donne accès, au rez-de-chaussée, à une vaste salle de conférences dotée d'installations audiovisuelles très complètes. L'édifice portera le nom de Lester B. Pearson qui, récemment disparu, fut ministre des affaires extérieures et premier ministre.

☀ *Louis Saint-Laurent*

Décédé en juillet dernier dans sa quatre-vingt-douzième année, M. Louis Stephen Saint-Laurent avait été premier ministre du Canada de 1948 à 1957. Il était venu tard à la politique : c'est à soixante ans qu'il fut nommé ministre de la justice, puis élu député du Québec à la Chambre des communes; il avait fait jusque là une grande carrière d'avocat. Lorsque Mackenzie King se retira, en 1948, Louis Saint-Laurent, alors ministre des affaires extérieures, devint leader du parti libéral et premier ministre. Pendant près de neuf ans, il poursuivit la politique de son prédécesseur, obtenant de nets succès dans son effort pour faire du Canada un pays souverain et écouté sur le plan international. En 1957, il dut s'effacer devant M. John Diefenbaker, conservateur : le parti libéral avait obtenu aux élections plus de voix que son principal adversaire, mais sept sièges de moins à la Chambre des communes.



ministère, à ossature de béton, est-il revêtu d'agglomérés de granit bronze foncé. Les fenêtres, plus larges que hautes, sont